

JULIETTE GAUDIN

Star montante des réseaux sociaux

Naturelle, loquace et enjouée, Juliette reste la même devant et derrière la caméra, un outil qui l'accompagne au quotidien. Car à 18 ans, cette ex-Montmorencéenne aujourd'hui installée chez son père à Deuil-La Barre, se met en scène, souvent dans sa chambre, puis tourne et monte des vidéos qu'elle partage sur une plateforme web incontournable : YouTube.

Son engouement pour ce format ne date pas d'hier. « J'ai toujours filmé ma vie. J'ai débuté avec mes poupées », s'amuse celle qui a commencé à poster des vidéos sur YouTube avant d'entrer au collège. Un passe-temps devenu passion, qui l'a suivie tout au long de sa scolarité. « C'est à partir de 2017 que je m'y suis vraiment mise, quand j'ai reçu un appareil photo Reflex. Je me suis alors plus axée sur les vidéos type « lifestyle » : parler de ma vie, partager mes playlists, discuter mode et beauté... Et je me suis dit : « Maintenant, je poste une vidéo tous les vendredis. »

« Je m'y suis tenue ! », se félicite la vidéaste dont le nombre d'abonnés a grimpé en flèche sur sa chaîne, créée il y a 6 ans : de 1 000 abonnés en 2016, puis 25 000 un an plus tard, elle atteint les 100 000 en 2019. Désormais, plus de 187 000 personnes la suivent !

Une créatrice de contenu auto-entrepreneur

Plus qu'une simple passion, créer des vidéos est devenu son activité à plein-temps. Après avoir décroché son baccalauréat, Juliette a en effet décidé de s'octroyer une année de césure à la rentrée 2020, pour se consacrer à YouTube et aux réseaux sociaux. « C'était le moment ou jamais, tous les voyants étaient au vert », explique-t-elle avant d'ajouter, avec compassion : « Je me rends compte, au vu de la détresse actuelle des étudiants, que j'ai de la chance de ne pas faire d'études en ce moment. »

Si elle est présente sur YouTube, Instagram (où elle compte près de 27 000 abonnés) ou TikTok, ne la considérez pas pour autant comme une « influenceuse ». Juliette préfère le terme de « créatrice de contenu ». Concrètement, la monétisation de ses vidéos lui fait gagner de l'argent grâce aux publicités, et son statut d'auto-entrepreneur, obtenu le 1^{er} décembre dernier, lui permet de multiplier les opportunités de partenariats rémunérés... À l'image des stars d'Internet qui l'inspirent comme Léna Situation. « Elle travaille sans cesse, ses montages sont très bien réalisés et elle reste naturelle », glisse la Deuilloise qui rêve d'un parcours similaire.

Et qui sait ? Il y a peu, Juliette a été repérée par l'agence d'influence marketing « Studio71 », affiliée au groupe TF1, avec qui elle a signé un contrat. De quoi l'aider à gonfler ses revenus (lesquels ne lui assurent pas encore son autonomie) grâce à des publicités ciblées, et à la conseiller si besoin. Une victoire pour celle qui n'a pourtant jamais pris de cours de tournage ou de montage, et qui a appris sur le tas.

Ce qui est certain, c'est que sa persévérance continue de payer : à ce jour, elle compte plus de dix millions de vues sur sa chaîne où l'on trouve une centaine de vidéos. Des créations, dont la durée oscille entre 6 et 20 minutes, qui nécessitent un vrai travail et une organisation sans faille. « En général, je tourne le mardi, parfois avec des fiches : c'est comme un exposé, il faut vraiment que je reste focus, confie-t-elle. Le montage, je le fais entre le mercredi et le jeudi pour une sortie le vendredi à 18h. »

Des vidéos sans tabou

Quant au choix des sujets, tout dépend de ses humeurs, de ses inspirations, mais aussi et surtout des requêtes de ses abonnés. « Je fais très attention à ce qu'ils me demandent car ce sont eux qui regardent mes vidéos », rappelle la jeune femme. Face caméra, elle s'y confie sur ses expériences (déménagement, vie de couple, chirurgie...) et répond aux questions les plus indiscretes. Des thèmes qui intéressent ses abonnés, âgés principalement de 13 à 24 ans. « Les vidéos qui font le plus de vues sont celles où je parle de sexualité. Ma vidéo « Mes premières fois », enregistrée à la toute fin du premier confinement, a été visionnée plus de 550 000 fois », révèle Juliette, peu surprise, avant d'admettre avoir cette « facilité à parler de tout et n'importe quoi avec n'importe qui ». Des sujets, parfois tabous, sur lesquels elle échange régulièrement avec ses abonnés, notamment sur Instagram, n'hésitant pas à donner quelques conseils. « Ça aide finalement plus d'une personne car on a tous un peu les mêmes problèmes quand on est ado », assure Juliette. « On me prend par-

fois pour une grande sœur ou une psychologue, mais je rappelle toujours que je ne suis pas médecin », se défend toutefois la Deuilloise qui peut compter sur le soutien de ses proches, amis et famille, qui savent que ses vidéos restent « bienveillantes ».

Et la suite ? « Poursuivre mes études m'intéresserait énormément, mais tant que je n'ai pas trouvé ce qui me plaît, je ne peux pas me lancer, indique Juliette. Il faut que je sois vraiment passionnée. Or ce qui me passionne en ce moment, c'est YouTube, donc je pourrais très bien m'y consacrer l'année prochaine encore. Mon rêve serait de pouvoir vivre de cette activité et d'obtenir mon indépendance. » C'est tout ce qu'on peut lui souhaiter.

Son conseil à un(e) jeune qui voudrait suivre ses traces ? « Il faut être organisé, ne pas trop prendre à cœur les critiques, et, surtout, rester fidèle à sa personnalité. » Et de conclure avec discernement : « Qu'on veuille se lancer ou que l'on soit simple spectateur, il faut être au courant des dangers liés aux réseaux sociaux pour mieux les appréhender et les utiliser. » ■

...
Mon rêve serait de pouvoir vivre de mon activité sur YouTube et les réseaux sociaux
...



“
*Juliette, dans sa chambre, arbore le cadre
envoyé par la plateforme YouTube pour
célébrer son passage à 100 000 abonnés...
en attendant les 200 000 !*
”